

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-88 Octobre 2002

La 3^{ème} édition du Dictionnaire Encyclopédique de la Bible (D.E.B.) : problèmes et tendances nouvelles dans la gestion électronique des textes et des documents

(Présentation dans le cadre du Forum du Livre et des Médias religieux, Palais des Congrès, Bruxelles, 28 septembre 2002 par R.-Ferdinand Poswick, Yolande Juste, Jean Bajard du Centre 'Informatique & Bible' de Maredsous)

Le Dictionnaire Encyclopédique de la Bible a été entièrement refondu en 1987 pour sa deuxième édition réalisée sous la direction éditoriale du Centre 'Informatique & Bible' à Maredsous. Il a été publié par les Editions Brepols. Lors de sa présentation à Paris, un des points-phares était sa disponibilité, le même jour, tant sous forme imprimée qu'à travers une Base de données en recherche multicritère accessible par le Minitel. Une grande première, à l'époque, dans le domaine de l'édition francophone et, plus certainement encore, de l'édition religieuse.

Quinze ans se sont écoulés depuis cette réalisation. Les études bibliques ont progressé de façon importante. Mais un progrès bien plus important s'est produit avec la diffusion de l'informatique grand-public par le biais de la prolifération des micro-ordinateurs (à partir de 1982-1984), des supports électroniques de masse (CD-ROM, puis DVD : 1989, 1995), puis de l'Internet (1990ss).

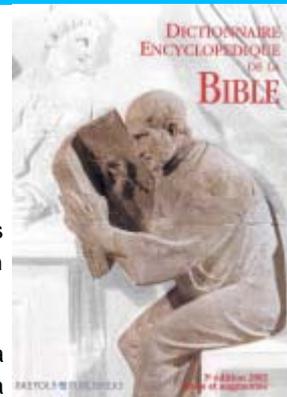
Une nouvelle édition du Dictionnaire Encyclopédique de la Bible s'imposait si l'on voulait lui garder sa valeur d'outil de référence bien à jour pour l'étude et la recherche dans la francophonie.

Plutôt que de présenter cette troisième édition avec des effets cinématiques et flashis (du genre de ce que l'on peut faire en "trompe-l'oeil" avec des outils comme Power-Point qui donnent illusion sur les contenus réels), nous avons préféré, à côté des volumes de démos non-reliés que Brepols a gracieusement préparés pour la presse (et parce que le vieux cycle de Gutenberg peut être bloqué par des approvisionnements de papier en retard !!!) - nous avons préféré vous montrer que l'informatique, utilisée au mieux des possibilités techniques actuelles, donne un accès quasi immédiat aux deux formes principales et réciproquement utiles et nécessaires de la diffusion aujourd'hui : la forme imprimée et la forme électronique interactive.

Cela va nous permettre d'aborder les différents points suggérés par le titre de notre présentation :

1. En quoi les contenus du D.E.B. ont été revus et augmentés ? ►
2. Quels sont les défis pour l'édition imprimée aujourd'hui ? ►
3. Comment l'on va vers le tout-Internet (payant) ! ►

Chaque travail nouveau effectué au C.I.B. a été l'occasion d'une progression dans le monde mouvant et futuriste de l'écriture électronique. Cette 3^{ème} édition du Dictionnaire Encyclopédique de la Bible n'échappe pas à cette tradition. Et nous sommes heureux de partager à cette occasion tant le fond que la forme d'une démarche qui appelle l'avenir.



Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-88 Octobre 2002

La 3^{ème} édition du Dictionnaire Encyclopédique de la Bible (D.E.B.) : problèmes et tendances nouvelles dans la gestion électronique des textes et des documents

(Présentation dans le cadre du Forum du Livre et des Médias religieux, Palais des Congrès, Bruxelles, 28 septembre 2002 par R.-Ferdinand Poswick, Yolande Juste, Jean Bajard du Centre 'Informatique & Bible' de Maredsous)

1. En quoi les contenus du Dictionnaire Encyclopédique de la Bible ont été revus et augmentés ?

La recherche biblique a véritablement explosé ces 30 dernières années . Dans le catholicisme, on le doit à la stimulation donnée par le Concile Vatican II non seulement à l'étude de la Bible, mais également à une pastorale mieux nourrie de la Bible telle qu'elle est promue par la Fédération Biblique Catholique fondée à la suggestion du Cardinal Bea en 1969 et qui vient de tenir à Beyrouth sa 6^{ème} Assemblée Plénière. Plus largement, les découvertes de la bibliothèque des Esséniens de Qumrân et les fouilles archéologiques frénétiques faites en Israël et dans le reste du Moyen-Orient ont élargi les bases d'information sur les périodes historiques couvertes par les livres de la Bible.

Les domaines les plus touchés sont les recherches sur le Pentateuque (les 5 premiers livres de la Bible, la Torah du Judaïsme), et, pour le Nouveau Testament, les recherches sur les Evangiles.

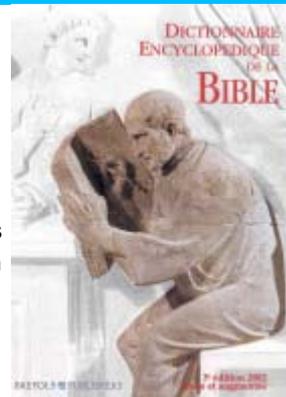
Par ailleurs, un grand nombre de méthodes nouvelles d'analyse du texte de la Bible et de ses contenus ont été mises en oeuvre et la Commission Biblique Pontificale du Vatican leur a donné droit de cité dans la recherche biblique catholique à travers un très beau document : L'interprétation de la Bible dans l'Eglise paru en 1993.

Des articles nouveaux ont donc été créés pour illustrer les voies nouvelles de l'exégèse contemporaine : analyse narrative (ou narratologie) et analyse rhétorique, approches canoniques, féministes, libérationnistes, psychanalytiques, statistiques, symboliques, théologiques, etc ...

De nombreux articles ont été remaniés pour signaler l'évolution de la recherche : en particulier, tout ce qui concerne le Pentateuque , comme on l'a dit, et les nombreux articles connexes, depuis que l'exégèse a sérieusement remis en question la théorie dite "documentaire" proposée à la fin du 19^{ème} siècle par Julius Wellhausen (+ 1918) et qui supposait que les 5 premiers livres de la Bible étaient un amalgame progressif de quatre documents principaux : J, E, D, P rédigés à des époques et en des lieux différents. Aujourd'hui, les chercheurs sont plus nuancés, même si l'on parle de rédactions successives et d'utilisation possible, par les derniers rédacteurs, de certains documents antérieurs.

Mais surtout, plus de 3.500 titres de bibliographie ont été ajoutés. Ils sont répartis dans plus de 500 articles, notamment tous les articles qui portent sur des livres de la Bible ou ceux qui portent sur des sujets particulièrement étudiés ces dernières années comme : Qumrân, la source Q des évangiles, l'éthique, etc...

Une typographie renouvelée a permis, tout en rendant plus claires les transcriptions des langues sémitiques, de réinsérer 17 articles (en plus des articles nouveaux) qui, dans la précédente édition, n'étaient accessibles que dans la version électronique du Dictionnaire sur Minitel (1985-1997).



2. Quels sont les défis pour l'édition imprimée aujourd'hui ? ►
3. Comment l'on va vers le tout-Internet (payant) ! ►



Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be

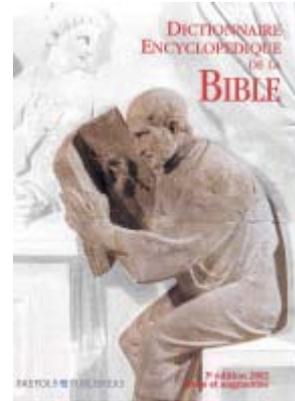


Interface n° e-88 Octobre 2002

La 3^{ème} édition du Dictionnaire Encyclopédique de la Bible (D.E.B.) : problèmes et tendances nouvelles dans la gestion électronique des textes et des documents

(Présentation dans le cadre du Forum du Livre et des Médias religieux, Palais des Congrès, Bruxelles, 28 septembre 2002 par R.-Ferdinand Poswick, Yolande Juste, Jean Bajard du Centre 'Informatique & Bible' de Maredsous)

1. En quoi les contenus du D.E.B. ont été revus et augmentés ? ►
2. Quels sont les grands défis pour l'édition imprimée aujourd'hui ?



Malgré une production toujours plus abondante de papier dont souffrent les derniers grands domaines forestiers de la planète, l'ère du tout-électronique (ou, comme nous aimons l'appeler, l'ère de l'écriture électronique) remplace progressivement l'ère du papier imprimé (et de l'écriture alpha-phonétique).

Cela donnera peut-être au livre une nouvelle valeur d'objet de luxe plutôt que de consommation de masse (au moins dans les pays technologiquement développés ... et puis, progressivement, partout où s'étendra l'écriture électronique).

Des signaux assez nets sont donnés par les difficultés que rencontrent, depuis une trentaine d'années, tous les groupes de presse, tous les éditeurs et tous les imprimeurs. Un exemple parmi d'autres : la prestigieuse institution qu'était l'Imprimerie Nationale de Paris. Elle a fonctionné depuis l'ère napoléonienne; elle a servi de pilier et de modèle à des générations de typographes, avec des spécialisations pointues dans l'impression de textes dans toutes les langues orientales; elle a été le fondement de l'efficacité administrative de la France centralisée. Privatisée depuis une dizaine d'année, elle tente de survivre en se délocalisant et en vendant ses infrastructures historiques de la rue de la Convention à Paris . Tout un symbole !

Plus concrètement encore : la photocomposition électronique et la fabrication d'un ouvrage comme le Dictionnaire Encyclopédique de la Bible font mettre le doigt sur la désaffection dont la filière de l'imprimé est l'objet, au profit d'une filière du tout-électronique.

Il n'existe que quelques vrais programmes de photocomposition électronique sur le marché. La plupart des imprimeries (en régression par rapport aux potentialités des programmes mis au point pour les gros ordinateurs des générations antérieures) utilisent QuarkXPress (ADOBE), programme qui va bientôt disparaître au profit d'une nouvelle programmation présentée sous le nom d' InDesign. Mais aucun de ces deux produits n'arrive à la cheville de leur grand-frère Framemaker (également proposé par ADOBE depuis 15 ans) et qui, à notre connaissance, est l'un des seuls programmes capable de composer et mettre en page de façon entièrement automatisée des masses de 8 millions de caractères ou plus sur base d'un paramétrage intelligent. En Mars 2002, nous avons ainsi photocomposé automatiquement un ouvrage de plus de 4.000 pages à l'aide de ce programme.

Malheureusement, l'évolution des technologies informatiques pousse vers deux standards qui, dans le futur, pourront être considérés comme des améliorations majeures :

a) l'UNICODE, code de base pour toutes les machines électroniques fondé sur une structure de 16 ou 32 bits. Il remplace progressivement l'ASCII (ou ANSI) à 8 bits utilisé

presque depuis les origines de l'informatique sur tous les types de machines programmables. L'UNICODE devrait permettre de donner une adresse directe à 65.536 valeurs (dans un premier temps) au lieu des 256 valeurs d'adressage direct que permet l'ASCII. Dans ce standard, 47.194 caractères ou symboles différents sont déjà définis au plan international et acceptés par tous les constructeurs (dont plus de 27.484 idéogrammes chinois).

b) l'XML (ou EXTended Markup Language) qui codifie les éléments de structuration d'un texte ou d'un document, au-dessus du niveau du caractère : mot, phrase, paragraphe, sous-titre, titre, note, illustration, etc...

L'utilisation de ces deux standards devrait permettre une parfaite transportabilité des données entre différents types de sorties possibles : écrans d'ordinateurs en local ou en télécommunication, téléphonie, filière typographique, etc...

Le test que nous avons réalisé à l'occasion de la création du D.E.B-3 nous a montré que toutes les programmations récentes offrent un nivellement par le bas, c'est-à-dire : vers les exigences limitées de l'Internet. Tandis que les vrais programmes typographiques ne semblent plus faire l'objet de développements. Pas une des grandes familles de caractères numérisés (Times, Times Roman, Garamond, Helvetica ou autres) n'a encore un jeu de caractères électroniques complet en UNICODE. Seul le projet universitaire TITUS à Munich possède, sous un mode assez expérimental et sélectif, un certain nombre de caractères spéciaux en Times. On trouve des séries partielles sur Internet ... et il y en a beaucoup sans qu'on sache les raisons (souvent très locales) de l'extension d'un jeu de caractères, ni qu'on puisse rapidement repérer les différences d'une proposition à l'autre.

La seule série UNICODE complète est fournie avec l'ARIAL (un caractère moderne sans pied) de Mr Bill Gates, mais cette série n'est pas directement compatible avec les variantes typographiques des autres polices accessibles électroniquement, même les autres ARIAL! Il faut donc "tromper" les programmes et les machines par des astuces que seuls de très bons analystes et programmeurs sont capables de découvrir et de mettre en oeuvre.

Et, quand on pose des questions aux fabricants de logiciels ou de caractères électroniques ou dans les Forums d'utilisateurs, le constat est général : tous les développements informatiques récents sont pensés en fonction de l'usage dans Internet par des concepteurs qui n'ont plus aucune formation typographique et qui se soucient très peu de la filière du papier imprimé!

On a le même genre de déconvenue dans l'utilisation d'XML : pas un seul des sites qui développent les standards XML ne présente ses données dans l'Internet en XML, elles sont toutes transformées, avant affichage, en HTML, le standard réducteur de l'Internet depuis la création du WWW.

Voici un avertissement et une sonnette d'alarme à tirer en direction de tous ceux qui vivent encore (pour combien de temps ?) du papier imprimé !

3. Comment l'on va vers le tout-Internet (payant) ! ►



Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be

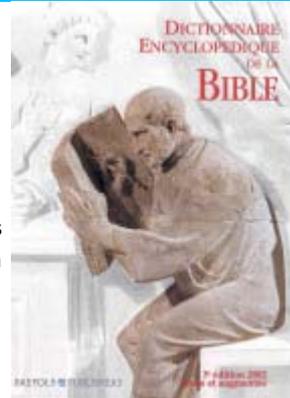


Interface n° e-88 Octobre 2002

La 3^{ème} édition du Dictionnaire Encyclopédique de la Bible (D.E.B.) : problèmes et tendances nouvelles dans la gestion électronique des textes et des documents

(Présentation dans le cadre du Forum du Livre et des Médias religieux, Palais des Congrès, Bruxelles, 28 septembre 2002 par R.-Ferdinand Poswick, Yolande Juste, Jean Bajard du Centre 'Informatique & Bible' de Maredsous)

1. En quoi les contenus du D.E.B. ont été revus et augmentés ? ►
2. Quels sont les défis pour l'édition imprimée aujourd'hui ? ►



3. Vers le tout-Internet (payant) ?

Nous avons espéré faire une présentation "en ligne" de ce qu'on doit considérer comme l'avenir de la distribution de la connaissance (au moins pour ce qui regarde tous les ouvrages de référence comme le Dictionnaire Encyclopédique de la Bible) - mais les coûts demandés par l'organisation locale du Palais des Congrès (à travers Belgacom/Skynet) étaient prohibitifs pour une petite heure de démos.

Vous avez déjà vu en local, sur le disque dur d'un portable, ce que l'on pourra utiliser d'ici quelques mois "on-line" à partir de l'Internet.

Notre vision est que CD-ROM ou DVD-ROM sont des outils difficiles à distribuer, car ils sont difficiles à maintenir face à l'évolution technologique (machines et standards) et à une diversification des plate-formes électroniques (Windows divers, Mac, Linux et autres). Ce sont de plus en plus des outils de copie de masse personnels ou, pour l'industrie du film - sous des formes de plus en plus protégées- un nouveau mode étendu de distribution des films, et qui aura, avant 10 ans éliminé complètement la bande vidéo VHS ou autre.

Reste alors la stratégie du tout-Internet. Mais cela ne pourra vraiment fonctionner pour les producteurs de données à valeur ajoutée que le jour où l'on en sera revenu de la folie économique (et sociale) d'un Internet entièrement gratuit (au nom d'une soi-disant liberté d'accès et de circulation de l'information). Il faut pouvoir bâtir des circuits économiques et des circuits de validation de l'information sérieux pour parvenir à une vraie distribution de connaissances valables sur Internet.

C'est la tendance aujourd'hui, après les illusions des start-ups et des dots.com.

Le C.I.B. s'est engagé depuis deux ans dans la création d'un puissant outil de recherche sur textes et documents conçu pour utiliser toutes les ressources des standards XML et UNICODE pour une distribution de données de qualité à travers l'Internet. Le C.I.B. est donc en train de transférer son know-how vers un nouveau site baptisé knowhowsphere (un petit jeu de mot sur la célèbre notion de "noosphère" de Teilhard de Chardin). Le site est ouvert depuis Mai 2002, à titre expérimental et actuellement, sur une seule base de données textuelles. Le Dictionnaire Encyclopédique de la Bible y sera présent d'ici quelques mois, permettant une recherche toute différente de celle qui est possible dans la seule séquence alphabétique de la succession des articles.

Chaque travail nouveau effectué au C.I.B. a été l'occasion d'une progression dans le monde mouvant et futuriste de l'écriture électronique. Cette 3^{ème} édition du Dictionnaire Encyclopédique de la Bible n'échappe pas à cette tradition. Et nous sommes heureux de partager à cette occasion tant le fond que la forme d'une démarche qui appelle l'avenir.

